



Monsieur Fernand Etgen
Président de la
Chambre des Député-e-s
Luxembourg

Luxembourg, le 26 octobre 2020

REÇU
Par Alf Christian, 09:45, 26/10/2020

Monsieur le Président,

Par la présente et conformément à notre règlement interne, nous nous permettons de poser une question parlementaire à **Madame la Ministre de la Santé** concernant **les délais d'attente pour les résultats de certaines analyses médicales non COVID-19.**

Un certain nombre de témoignages individuels nous sont parvenus dernièrement qui suggèrent que les laboratoires d'analyses médicales privés et publics ont du mal à assurer la délivrance des résultats aux patient-e-s et à leurs médecins endéans des délais appropriés.

Plus précisément, en anatomopathologie les patient-e-s doivent apparemment attendre durant plusieurs semaines avant de connaître les résultats des biopsies effectuées. Or, il s'agit souvent de personnes dont le traitement médical dépend du résultat de ces analyses. Un délai d'attente d'un mois peut, pour des patient-e-s atteint-e-s d'un cancer par exemple, avoir un impact substantiel sur les chances de réussite du traitement.

Dans ce contexte, nous aimerions poser les questions suivantes à Madame la Ministre :

1. **Les analyses en matière d'anatomopathologie sont-elles réalisées uniquement par le LNS ou encore par d'autres laboratoires luxembourgeois ou installés au Grand-Duché ? Dans l'affirmative, de quels laboratoires s'agit-il plus précisément ?**
2. **Ayant été confronté à une certaine pénurie en pathologistes dans les années précédentes, le Luxembourg dispose-t-il dorénavant de ressources humaines suffisantes en la matière ?**
3. **Quel est le pourcentage des analyses anatomopathologiques réalisé dans des laboratoires à l'étranger ?**
4. **Hormis en anatomopathologie, quels autres types d'analyses médicales sont concernés par des délais plus importants qu'avant le début de la situation sanitaire liée au COVID-19 ?**
5. **Est-ce qu'une priorisation des analyses est faite selon l'urgence de la prescription ? Dans l'affirmative, quels sont les critères actuellement appliqués à cet effet ?**

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos salutations les meilleures.

Josée Lorsché
Députée

Marc Hansen
Député



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Santé

Dossier suivi par: CARRILHO CARDOSO Patrick
Tel: 247 85512
Email: patrick.carrilhocardoso@ms.etat.lu

Monsieur le Ministre
aux Relations avec le Parlement
Service central de Législation
5, rue Plaetis
L-2338 Luxembourg

REÇU
Par Christine Wingen, 11/27, 2011/2020

Luxembourg, le 26 novembre 2020

Réf. : 835x370d5

Concerne: Question parlementaire n° 3039 du 26 octobre 2020 de Monsieur le Député Marc Hansen et de Madame la Députée Josée Lorsché

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous faire parvenir en annexe la réponse de la soussignée à la question parlementaire n° 3039 du 26 octobre 2020 de Monsieur le Député Marc Hansen et de Madame la Députée Josée Lorsché concernant les "Délais d'attente pour les résultats de certaines analyses médicales non Covid-19".

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma considération très distinguée.

Paulette LÉNERT
Ministre de la Santé



Réponse de Madame la Ministre de la Santé à la question parlementaire n° 3039 du 26 octobre 2020 de Monsieur le Député Marc Hansen et de Madame la Députée Josée Lorsché concernant les "Délais d'attente pour les résultats de certaines analyses médicales non Covid-19".

1. Les analyses en matière d'anatomopathologie sont-elles réalisées uniquement par le LNS ou encore par d'autres laboratoires luxembourgeois ou installés au Grand-Duché ? Dans l'affirmative, de quels laboratoires s'agit-il plus précisément ?

Conformément à la loi du 8 mars 2018 relative aux établissements hospitaliers et à la planification hospitalière, tous les examens relevant de l'anatomopathologie sont effectués exclusivement dans le centre de diagnostic instauré à cet effet au Laboratoire national de santé. Aucune autre entité publique ou privée n'est donc habilitée à effectuer sur le territoire national des examens et diagnostics similaires et le LNS ne soustraite pas de ce fait de demandes d'analyses à d'autres laboratoires nationaux.

2. Ayant été confronté à une certaine pénurie en pathologistes dans les années précédentes, le Luxembourg dispose-t-il dorénavant de ressources humaines suffisantes en la matière ?

Le Centre national de pathologie (NCP) reçoit en moyenne environ 5'000 demandes d'examens par mois, lesquelles sont exclusivement traitées par son laboratoire d'anatomie pathologique. Il est clair que le temps de traitement moyen de ces requêtes est lié au nombre de médecins anatomopathologistes disponibles au LNS. Depuis son ouverture à Dudelange, le Laboratoire national de santé a augmenté en moyenne son effectif en médecins spécialisés en anatomopathologie de 25 %. En outre, le LNS s'est vu accorder des postes supplémentaires par la CNS tout récemment.

Concernant les délais de rendu des résultats, il est important d'indiquer que les pathologistes du NCP sont toujours facilement joignables par les médecins externes et les patients concernés. Ce contact peut se faire par téléphone, par email ou par prise de RV à Dudelange.

Certains types de diagnostics très compliqués nécessitent des délais d'attente plus longs (dus à des colorations supplémentaires ou des analyses en pathologie moléculaire). Un frein supplémentaire au traitement des cas et à la transmission des diagnostics est l'absence au niveau national d'un système informatique médical commun. Ceci implique que les médecins anatomopathologistes n'ont pas directement accès aux données des analyses radiologiques, cliniques, chirurgicales ou de laboratoire qui sont nécessaires pour poser un diagnostic avisé et les contraint d'envoyer beaucoup de rapports de diagnostic par email classique.

3. Quel est le pourcentage des analyses anatomopathologiques réalisé dans des laboratoires à l'étranger ?

Depuis octobre 2018 le centre national de pathologie (NCP) ne soustraite plus des demandes d'analyse à l'extérieur (sauf des cas très exceptionnels comme par exemple des autopsies pour suspicion de la maladie de Creutzfeldt-Jacob) et réalise donc les examens et diagnostics lui-même. Cette décision a été prise afin de valoriser la haute compétence du laboratoire concernée, de raccourcir les temps de réponse des diagnostics et d'augmenter l'autonomie du pays dans ce domaine spécialisé. Il est prévu de maintenir cette situation dans le futur.



4. Hormis en anatomopathologie, quels autres types d'analyses médicales sont concernés par des délais plus importants qu'avant le début de la situation sanitaire liée au COVID-19 ?

De façon générale, l'avènement de la crise sanitaire liée au COVID-19 n'a jusqu'à présent eu aucun impact négatif sur les délais de sortie moyens des demandes d'analyses adressées au Laboratoire national de santé. Ceci concerne aussi bien les diagnostics posés en anatomopathologie, que les résultats d'analyse émis par les domaines de la génétique, de la biologie médicale ou de la microbiologie.

Surtout dans le dernier cas, le département de microbiologie du LNS fut à même d'effectuer toutes les tâches, qu'il s'agisse des activités de tests COVID-19 à sortir au jour le jour ou bien d'autres types analyses, telles que virologiques, sérologiques ou bactériologiques.

5. Est-ce qu'une priorisation des analyses est faite selon l'urgence de la prescription ? Dans l'affirmative, quels sont les critères actuellement appliqués à cet effet ?

Concernant le domaine de l'anatomopathologie et donc la cancérologie, toute demande d'analyse est traitée de prime abord comme une urgence jusqu'au retour des premiers résultats. Les examens à réaliser sont alors répartis entre quatorze équipes de travail spécialisées par organe ou méthode d'analyse. Ceci assure que tous les cas soient traités et aussi priorisés de la façon la plus pertinente.

Pour les tests génétiques, les demandes se rapportant à un diagnostic prénatal au cours d'une grossesse et celles visant l'analyse génétique d'une tumeur sont toujours classés comme urgents et à faire avant toute autre type d'analyse.

En biologie médicale, toutes les analyses se faisant dans le cadre du dépistage néonatal de maladies rares, de diagnostics de maladies métaboliques et d'intoxications aiguës ainsi que les dosages de médicaments (anti-épileptiques, anticancéreux ...) précèdent toujours le reste des analyses.